L'ANCIEN HOTEL-DIEU

DE VILLEFRANCHE EN BEAUJOLAIS

Les historiens du Beaujolais signalent brièvement l'existence, à Villefranche, au moyen âge, de plusieurs hôpitaux. Ces établissements ont depuis longtemps disparu, et si l'on veut connaître leur histoire, c'est dans les plus vieux titres des archives de la ville, les testaments et les terriers, qu'il faut chercher des renseignements. Trois d'entre eux étaient situés hors des murs : la Maladière, au midi, à la porte d'Anse ; Roncevaux, au nord, à la porte de Belleville, et la Quarantaine, au levant, près de la porte des Fayettes. Le quatrième, le plus ancien, appelé successivement *Hopital de la ville*, *Hopital neuf*, *Hopital de la pêcheurie*, *Hotel-Dieu*, était dans l'intérieur de la ville, à la tête d'un pont, sur la rivière du Morgon. Il faisait partie d'une ligne d'établissements semblables échelonnés sur la route de Lyon à Mâcon, et destinés à recevoir les voyageurs pauvres et les pèlerins fatigués ou malades.

Les hôpitaux qui jalonnaient cette route, étaient ceux de Limonest ou de Plambost, de l'Isérable, d'Anse, de Villefranche, de Saint-Georges-de-Reneins et de Belleville. Tous, à l'exception du premier, placé au point culminant de la route, étaient situés sur le bord des cours d'eau qu'elle traverse¹. Grâce aux franchises

¹ Ces établissements, dont l'origine est incertaine, paraissent avoir été fondés du onzième au treizième siècle, au temps de la plus grande ferveur pour les pèlerinages